

Emounah et Création

La centralité de l'homme

Le Midrash enseigne que quand HQBH a voulu créer l'homme, Il a pris conseil auprès des Malakhei haShareth, les Anges de service. Faisons l'homme ? Ils ont répondu : qu'est-ce que cet être, Enosh, quel intérêt à s'occuper de lui ? - Cet être que je vais créer est plus intelligent que vous : il a nommé chacun des animaux que j'ai fait défiler. Vous, vous n'avez pas su le faire ...

L'homme est la Neshamah du monde. Tout l'existant est représenté et existe dans sa neshamah à lui. C'est pour cela qu'on dit qu'il allait d'une extrémité du monde à l'autre : tout le monde était dans la neshamah de l'homme. Toutes les forces, toutes les énergies qui étaient dans la neshamah de l'homme, existent dans la réalité, sous forme d'un animal spécifique.

Comme la branche dépend de la racine, la création tout entière était incluse dans le Nefesh de l'homme. Etant donné que l'âme de l'homme contient tout Ma'asseh Bereshith, tout le vivant et toutes les forces qui existent dans les *Ba'alei Hayim* est nécessairement une force qui existe, de façon plus puissante et plus élevée dans le *Nefesh* de Adam.

Les *Malakhim* ne pouvaient pas donner des noms aux animaux car ils ne reconnaissaient pas ces qualités-là. Comme les autres créatures, ils étaient inclus dans la *Neshamah* de Adam. Certains disent que toute Nefesh 'Hayah est une étincelle de la Neshamah de l'homme. Il nous semble que chaque espèce est « pour soi », mais de chaque espèce, on voit la vie au sens général du terme.

Dialogue entre un père (A) et son fils (B) ...

- B : L'homme se dévoile dans le monde de toutes les manières possibles, L'homme se dévoile-t-il aussi sous forme d'un singe ? A : - Il y a quelque chose de vrai dans la théorie de l'évolution. C'est la meilleure approximation de la Torah. Parmi toutes les philosophies, il n'y a pas eu d'explication meilleure.

L'apparition de l'homme dans ce monde-ci a permis de dépasser tous les niveaux matériels existants. On part de '*afar min haadamah* : H' a créé l'homme de la poussière de la terre, du minéral La Torah veut montrer que la création de l'homme est un processus et non pas un évènement. La première heure, on a rassemblé de la terre dans un endroit bien précis ; à la deuxième heure, on en a fait un golem, l'ébauche d'un corps ; à la troisième heure, on a dessiné les membres ; à la quatrième heure, on a mis une Neshamah ; à la cinquième heure, il s'est dressé ; à la sixième heure, il a nommé tout le monde ... On décrit clairement un homme qui pour arriver à ce qu'il est, passe par un développement et il prend forme petit à petit.

- B : La Guemara parle d'un développement de l'homme mais qui dit que toute la réalité a procédé d'un tel développement et non seulement des évènements ? A - Celui qui répond à ta question c'est R' Yossef Albo dans son *Sefer Ha'Iqarim*. Tout fonctionne par un processus de perfectionnement, petit à petit, par évolution. La *Tsourah*, la forme ultime, est plus parfaite que celles qui l'ont précédée. La matière reçoit des formes qui la font passer d'un état de manque à un état de perfection. Tout se passe comme si la matière elle-même se bonifie et devient meilleure. Elle prend une première forme puis prend des formes de plus en plus sophistiquées et de plus en plus parfaites.

Ainsi, dans tout le monde vivant les singes sont ceux qui sont les plus proches de l'homme dans leur développement ; être un singe ce n'est pas plus dégradant que d'être poussière ou une goutte ... Dans le *Sefer ha'Iqarim*, le singe est vu comme un intermédiaire entre les animaux et l'homme. Si l'on tient que l'homme est le but de l'opération, on est obligé de penser que c'est parce qu'il est passé toutes

ces étapes de progression et d'amélioration. A un certain niveau, la matière est comme l'énergie par rapport à ce qui va se faire par la suite. La matière de base est transformée et à l'étape suivante, cette forme devient la matière de base de la forme suivante ... L'idée de voir le singe comme intermédiaire entre le monde animal et les humains se retrouve à bien des endroits. Le Maharal dit que le 'Kof' est intermédiaire entre le monde animal et l'homme. Adam n'est pas un terminus ; il y a le *Adam be shlemouth*, et, d'un autre côté, il y a des hommes qui ne sont pas des hommes complets, ils n'en ont pas les caractéristiques : langage limité, façons de se conduire ...

- B : Néandertal ou Cro-Magnon : il y a certes un passage de niveau à niveau, mais il n'est jamais marqué que l'homme était une '*hayah*, un animal ! A : - D'après le Sforno, quand la Gemara dit qu'à la deuxième heure, il était un *golem*, on pense que le golem est une poupée matérielle, mais les 'Hakhamim disent qu'il était vivant, avec un *Nefesh 'Hayah*, celle du monde animal. Il ne parlait pas tant qu'il n'était pas devenu *Tselem Elokim*. Après avoir préparé le corps H' dit aux Malakhim : *Na'asseh Adam* ; il va être à notre image ! D'après 'Hagal, l'esprit de Adam haRishon, est passé aussi par les étapes qui correspondent au monde animal le plus bas, ce qui a été créé le cinquième jour, oiseaux, poisson, reptiles ...

B : - L'homme était aussi un reptile, pas seulement un singe ? A : - Un fœtus humain passe par tous ces stades dans son développement. 'Hagal disent que Adam est entré en relation avec tous les animaux avant d'avoir un rapport avec 'Havah. Il n'a été apaisé que quand il a eu un rapport avec elle. Il est même passé par le stade moustique !

- B : Chez Darwin il n'y a pas de finalité mais un hasard complet ! A : - 'Hagal disent qu'il n'y a pas d'homme qui ne tombe pas. L'étude de la Gemara permet de s'imaginer l'état d'esprit de celui qui se casse la figure et d'en faire l'économie en se représentant « ce que je vivrais si je faisais la chose ». Ce qui nous enseigne que pour comprendre le monde, il faut être passé par ces étapes.

A ce stade de notre réflexion, il faut faire une remarque importante. Cette façon d'expliquer le monde est imprégné de Qabalah : il y a une finalité du monde qui est l'homme. Tous les maîtres ne pensent pas comme cela ! Ainsi le Rambam n'est-il pas du tout d'accord avec cette vision. Pour lui, la finalité est de connaître H'' et tout doit être mis au service de cette connaissance ; l'homme est lui-même un moyen de connaître H''. Rambam connaissait-il cette autre explication « qabalitique » ? – C'est une grande question ...

Autre remarque : la volonté de faire coïncider la science et la Torah pousse à des simplifications et des façons grossières de dire les choses. La Gemara n'est pas un livre de sciences. La science ne fonctionne pas en vérités mais en hypothèses : on fabrique un modèle qui explique les événements le mieux possible ; on colmate les résultats qui ne collent pas et on cherche à élaborer une théorie qui explique un peu mieux. Exemple : la physique de Newton explique ce qui se passe en voiture ou en train, mais pour envoyer une fusée, cela ne fonctionne plus : la moindre approximation entraîne des conséquences énormes. Les formules de la relativité se réduisent à celles de Newton dans un monde avec une physique lente. Aujourd'hui, on n'arrive pas à faire le lien entre la gravitation, la relativité et la mécanique quantique. Ce sont des approximations qui correspondent à ce qu'on sait aujourd'hui.

La Torah ne s'occupe pas des approximations : elle regarde l'homme en tant que valeur. La 'Hokmah permet à des Talmidei 'Hakhamim de comprendre certaines choses (et cela donne la plupart du temps de bons résultats !). Vouloir une convergence entre Torah et science est dangereux car si on pense que la théorie scientifique est vraie, la Torah serait battue en brèche ... quand la théorie scientifique sera remplacée par une autre !

(notes prises par A.S.)